

Le bilan positif de Découverte des métiers en entreprise

Sept écoles de Mouscron et de Comines-Warneton ont pu découvrir 25 métiers dans 21 entreprises de l'arrondissement!

Guy Bracaval, président du CSEF (Comité Subrégional de l'Emploi et de la Formation) de Mouscron-Comines affiche un sourire non dissimulé. Les relations écoles/entreprises ont toujours été au centre des préoccupations des partenaires du CSEF et, cette année encore, les 256 élèves issus de sept écoles ont eu l'opportunité de visiter l'une des 21 entreprises participantes, soit 25 métiers qui rencontrent, pour la plupart, des difficultés de recrutement sur notre territoire et sur les secteurs porteurs de la sous-région, notamment techniques. «C'est la 5^e fois que cela se fait sur Mouscron-Comines. C'est un challenge de rapprocher les deux. L'important est surtout de permettre aux élèves et demandeurs d'emploi d'être conforté lorsqu'ils peuvent voir les conditions réelles d'un métier sur place et rencontrer les responsables» explique M. Bracaval.

Enseignants, étudiants et demandeurs d'emploi

Une opération divisée en trois volets comme l'indique M^{me} Gueuthal, chargée de missions: «Il y a le volet enseignants. Ils peuvent prendre conscience des évolutions du travail sur le terrain et,



Vendeur, soudeur, infirmier généraliste, commis de cuisine ou encore policier sont quelques-uns des métiers expliqués.

photonews

« 53,76 % des participants ont trouvé les visites bonnes et 24,73 % très bonnes. »

donc, de mieux préparer les élèves à leur future orientation ou à leur future entrée sur le marché de l'emploi. Le volet étudiants. Il les aide à acquérir une meilleure connaissance d'un métier et des exigences liées au monde du travail. Enfin, le volet demandeurs d'emploi. Il leur offre la

possibilité d'accentuer leurs démarches de formation et de recherche d'emploi par la rencontre directe avec les entreprises et la confrontation avec la réalité d'un travail».

L'objectif d'une telle démarche est de faire prendre conscience des exigences liées au monde du travail, de faire prendre conscience de la réalité du terrain, de veiller à la qualité de l'information, d'aider à poser un choix positif ou même négatif et de bien préparer la sortie de l'école. Si ces visites apportent énormément aux jeunes et aux demandeurs d'emploi, il en va de même pour les entreprises si l'on en juge les propos de Caroline

Brouckaert, management assistant à la société Ceratec. Cette dernière a accueilli huit élèves qui ont pu découvrir les métiers de soudeur et d'électromécanicien: «Cette rencontre entre les élèves et le responsable de notre société permet de montrer la situation réelle sur le terrain de leur futur travail. Cette visite permet également d'acquérir une meilleure connaissance de notre entreprise, de nos activités, de nos métiers et de nos hommes. Elle favorise également un dialogue et une meilleure connaissance entre le monde de l'éducation pour mieux appréhender les attentes des jeunes et des entreprises». ■

Les résultats significatifs d'une telle démarche

Des collaborations pas forcément imaginées

«Dès la journée «étudiants», un professeur ayant exercé les métiers d'agent immobilier et de franchisé s'est proposé pour venir donner une information sur ces deux métiers au sein d'une autre école.»

Des suites en classe

«Après la visite, nous allons réaliser un PowerPoint qui consiste à reprendre les points importants afin de l'expliquer aux autres élèves. On devra le présenter en classe» dit un jeune.

Du concret pour l'emploi

«Des élèves se sont vus proposer des stages. Lorsque c'était impossible, ils ont pu déposer leur CV pour des jobs étudiants. Certains ont été encouragés à venir se présenter après leurs études.»

Des démarches en cours

«Pour la police de Mouscron et l'ONEM, certains élèves nous ont dit qu'ils allaient s'inscrire aux examens.»

Le plein de motivation

«Des élèves ont rencontré une ancienne élève de leur école qui occupait un poste à l'ONEM. Une jeune femme ayant suivi la même option!»

Aide-ménager : une formation complète

Mercredi, onze personnes ont reçu leur diplôme d'aide-ménager.

Une récompense qui couronne trois mois de formation.

Depuis le mois de septembre, seize personnes se sont lancées dans le suivi d'une formation visant à acquérir les compétences nécessaires pour devenir aide-ménagère, ou aide-ménager, puisque deux hommes étaient parmi les stagiaires. L'initiative revient au Forem qui a lancé un appel à projets visant à

accompagner les demandeurs d'emploi dans leur démarche. Plusieurs partenaires se sont donc groupés afin de proposer une formation complète et de permettre à plusieurs personnes d'avoir le bagage nécessaire pour devenir aide-ménager. «Nous avons choisi de mettre ce métier en avant pour bien montrer qu'il s'agit d'un domaine qui requiert des compétences spécifiques. Beaucoup de gens pensent qu'il est facile de nettoyer ou d'entretenir une maison, mais il n'en est rien. Il faut une bonne connaissance des produits, il y a des normes d'hygiène et de sécurité à respecter ou encore une autonomie et une prise d'initiatives à acquérir. C'est vers tous ces domaines que nous avons axé la formation», détaille Muriel



Les aide-ménagers ont officiellement reçu leur diplôme du Forem. Ils pourront travailler en Belgique, mais aussi dans toute l'Europe.

Meurisse, directrice du Forem. Les cours se sont donnés au sein de l'Institut d'Enseignement de

la Promotion Sociale de la Communauté Française de Mouscron. Les stagiaires ont allié formation

théorique et pratique. Ils ont également eu des séances d'informations sur la mobilité au travail et l'utilisation de produits d'entretien naturels. Grâce à la validation des compétences et à l'euro-pass, le diplôme de cette formation est valable dans plusieurs pays européens. «C'est valorisant pour les personnes non-actives, souligne Geoffrey Vanneste, qui vient de réussir la formation. Chaque soir, je rentrais chez moi avec la satisfaction d'avoir accompli quelque chose. En trois mois d'apprentissage, je sais maintenant comment me tenir pour éviter d'avoir mal au dos ou encore comment utiliser les différents types de produits. Je suis content d'avoir décroché ce diplôme». ■ M.D.